

Contempler Marie, c'est ETRE TRANSFORMÉ par elle en XT

"En Marie, affirme le Concile dans le Constitutif sur l'Eglise, l'Eglise admire et glorifie le fruit le plus parfait de la Rédemption." (LG 70)

Et le pape Paul VI déclarait en février 1965, je crois, :  
" Avant même de l'invoquer, nous devons honorer le T.S.V.  
" Nous ne devons pas négliger notre dévotion à Marie de cette intention première et dernière : célébrer en elle les mystères du Seigneur, vénérer ses grandeurs et ses privilèges, chanter sa beauté."

*n'est pas de lui demander* / C'est bien clair : la pure attitude d'une  
voix dévotion à la T. Ste Mère de Dieu, ce  
C'est de la <sup>répondre</sup> contempler, c'est de l'admirer.

Et cela est bien de Marie, au fond d'elle, en cette fête de la Conception Immaculée de Marie, en cette fête qui nous fait reconnaître et proclamer pour la gloire de Dieu et de Christ notre Seigneur, <sup>l'unique</sup> la <sup>beauté</sup> beauté de "Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur" ("de la sainteté éclatante, absolument unique" LG, 70 56)

D'autant plus, pourrait-on dire, que l'exemple nous vient de haut, de Dieu lui-même. Nous venons de l'entendre dans l'Evangile : " Réjouis-toi, Favorisée de Dieu." C'est pour ainsi dire en admirant ce qu'elle est, son propre chef d'œuvre, que le Seigneur aborde cette femme de qui il <sup>veut</sup> solliciter qu'elle devienne la Mère de Jésus.

" Réjouis-toi, Favorisée de Dieu" ou "Salut, plénitude de grâce", peu importe la traduction, ce qui est

affirmés de la St Vierge par Dieu lui-même et que l'Eglise, conduite par l'E.S, ait arrivé à comprendre et à exprimer clairement, c'est que MARIE est la créature toute en correspondance, toute en amitié, <sup>toute en harmonie</sup> toute en relation avec son Créateur ;

qui elle est vraiment comme disait magnifiquement Paul Claudel dans son Poème "la Vierge à midi" :

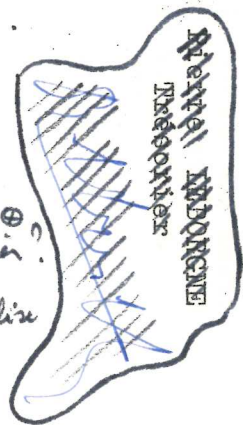
"la création dans son honneur premier... telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de son splendeur originale."

Si bien qu'on ne peut s'empêcher de penser, en l'appliquant à MARIE, <sup>au</sup> refrain qui précède le récit de la création dans le livre de la Genèse : "Dieu vit ce qu'il avait fait et cela était très bon." (Gen, 1. 31). Marie, joie de Dieu et notre joie !

Et <sup>soyez assurés que</sup> le regard sur Marie, cette contemplation de Marie, première attitude de notre dévotion envers elle, ~~soit~~ ne serait pas sans résultat. La contemplation de Marie ne peut être que transformante.

Comment ce qui se passe dans l'ordre naturel (dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es) ne se vérifierait-il pour nous <sup>par</sup> dans cette félicité aimante de la très St Mère de Dieu ?

Ce que le Concile affirme de l'Eglise quand elle lève le yeux vers Marie, a valeur pour chacun de nous dans l'Eglise : "En se recueillant avec piété dans la pensée de Marie, de clare ~~de~~ le Concile, (l'Eglise pénètre avec respect plus avant dans la Marie n'est-elle pas pour toujours dans le Plan de Dieu celle qui fait le Christ



mystère suprême de l'Incarnation <sup>l'Eglise</sup> et devient non censé 3  
plus conforme à son Epoux" plus conforme donc au Christ  
notre Seigneur. (LG n° 65)

"en qui nous avons été choisis - Marie la  
toute Première - pour que nous voyons, dans l'amour, saints  
et irréprochables, non le regard de Dieu" (Eplis. 1)

Où, aujourd'hui surtout,  
voyons avec toute la génération passée, présente et future  
de ceux qui proclament MARIE, BIENHEUREUSE  
et, du même mouvement, exalant notre Eucharistie,  
entrons dans l'action à grâce éternelle  
qui remplit l'âme de MARIE :

Mon âme exalte le Seigneur

car il fit pour moi des merveilles

Saint est son nom.

Amen.

---

### Pour une autre année:

Marie, toute contentement à Dieu,

"oui" en tout son être

ouï "montrage" pour toute son existence

(voir "attitude mariale" dans le n° de MISSI sur

la Mère de Dieu.)

## 8.XII.72. Immaculée Conception de la B.V.M.

Dieu nous appelle à ETRE devant lui

On parle communément, actuellement, de la qualité de la vie. En ce temps où la plupart des gens ne manquent de rien, où l'on peut tout avoir à profusion (au moins par rapport à d'autres périodes, tout est relatif!) on commence à s'apercevoir <sup>en effet</sup> que le principal, ce n'est pas d'AVOIR mais c'est d'ETRE. <sup>Ainsi, les jours derniers,</sup> ~~lors de la messe~~ <sup>la semaine</sup> dans une catéchèse avec des élèves du Collège agricole sur la nécessité de la vie, c'est aussi à cette conclusion que nous arrivions <sup>les filles elles-mêmes arrivaient; les hommes, profondément, cherchaient</sup> "ETRE et non pas AVOIR."

N'est-ce pas sur l'ETRE que notre attention est attirée aujourd'hui en cette fête de l'Immaculée Conception de Marie! Dieu ne nous a pas appelés à faire, à réaliser ceci ou cela, ni nous plus à avoir telle ou telle qualité (ce que nous faisons, ce que nous avons, ce ne sont que des moyens) Non! "Dieu, nous a dit St Paul, nous a choisis pour que nous SOYONS, dans l'annonciation, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a d'avance destinés et devenus pour lui des fils par Jésus-Christ." Et c'est encore ce qu'il dit au chapitre 8 de l'épître aux Romains, dans le passage que nous connaissons bien (1<sup>ère</sup> Vierge de la fête): "C'est que il connaissait par avance, Dieu les a destinés à être l'image de son Fils"

Vraiment précieusement que cette intention de Dieu sur nous

et, en même temps, cette révélation <sup>par lui</sup> voulue de l'ETRE créés,  
nous les contemplant aujourd'hui avec joie et avec espérance  
en Marie, la très sainte Mère de Dieu. Elle, l'Immacu-  
lée, la Favorisée de Dieu ou la Pleine de Grâce, <sup>(nous confessions avec l'Église qu')</sup> elle est  
non seulement en dehors du mal (qui est un manque de bon-  
laideur) mais qu'elle est toute harmonie, toute beauté, plé-  
nement à l'image du Fils. <sup>(Tellement, que le texte de la Bible qui  
concerne le Sacerdote de Dieu, l'Église l'appelle  
significatif à Marie.)</sup>

Bien sûr, ce fut d'abord en elle et pour elle -  
comme elle le reconnaît " Le Seigneur fit pour moi des merveilles -  
un don privilégié de Dieu. <sup>Mais comment pourrions-nous  
d'immediate lui rendre ce don, comme...</sup>  
Je salue que Marie, de notre race humaine, était libre  
et donc qui à ce don de Dieu se correspond en elle, <sup>à travers</sup>  
les événements concrets de sa existence, un acquiescement  
total ~~traduite~~ par, un consentement de tous les instants,  
une ouverture à ce que Dieu voulait pour elle, <sup>cette acceptation volon-</sup>  
<sup>taire et libre qu'elle a</sup> ~~traduite~~ <sup>elle a dit au jour de l'Annonciation</sup> ~~traduite~~ <sup>traduite</sup> ~~par~~ <sup>par</sup> ~~son~~ <sup>son</sup> ~~admirable~~ <sup>admirable</sup> ~~parole~~ : " Voici les servants  
de Seigneur : que tout se fasse pour moi comme tu viens  
de le dire. "

Tout à l'heure, je disais qu'il s'agit, pour nous,  
<sup>comme cela est reconnu</sup> d'ETRE. Mais, évidemment, pas <sup>ETRE</sup> ~~comme~~ <sup>comme</sup>  
ni importe qui <sup>ni importe comment</sup> ~~comme~~ <sup>comme</sup> ~~l'a voulu~~ <sup>l'a voulu</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~ce qui a voulu~~ <sup>ce qui a voulu</sup> Celui  
qui nous a créés à son image et qui veut nous reconnaître  
en son Fils.

En regardant Marie aujourd'hui, nous les  
enfants d'Eve, chassés du Paradis, il n'est peut-être pas  
l'homme

que nous recevions une certaine mortalité de ce que nous  
devions être ; une mortalité qui ne doit pas être sté-  
rile parce que l'appel de Dieu donne une actualité pour cha-  
cun de nous - plaisamment réuni, pourrait-on dire, en Marie  
"que nous voyons saints et sans reproche sous son regard."  
Appel auquel nous répondons si tant qu'on fait lement,  
voilà le saint, que nous serons de nous à Marie. Comme  
en effet, la vraie dévotion à la St Marie de Dieu n'entre-  
tendrait-elle pas en ceux qui la pratiquent la solide hosti-  
lité contre le mal dont nous parlait la 1<sup>re</sup> lecture : ce  
qui veut dire en positif ; un secret accord avec tout ce  
qui est bon, juste, vrai, bon ; une sensibilité aimante à  
tout ce qui est de Dieu.

Appel enfin qui n'a rien de mirage car, fondés  
sur le fait de la résurrection de Christ, nous savons avec St  
Paul que "ceux qu'il destinait à la gloire de son  
Fils, Dieu les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il  
~~les~~ en a fait des justes et ceux qu'il a justifiés, il leur  
a donné sa gloire" (Rom, 8. 30)

Toutes choses, <sup>non de reconnaissance au passé</sup> qu'il a déjà accomplies en Marie immo-  
calées et glorifiées et que nous attendons qu'il accomplisse  
avec nous. Car "dés maintenant <sup>non dit St Jean</sup> nous sommes enfant  
de Dieu mais ce que nous serons ne paraît pas encore claire-  
ment... lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables  
à lui parce que nous le verrons tel qu'il est." (1 Jn, 2-3)  
En célébrant cette Eucharistie, <sup>voilà ce que</sup> nous attendons. Amen

8 décembre 1973. IMMACULEE CONCEPTION.

## Marie, toute réceptive au don de Dieu

Je lisais, les jours derniers, dans le rapport de Mgr Coffy "EGLISE, nique de salut au milieu des hommes" le passage suivant : " Quand nous abordons le problème de la mission, nous faisons souvent du moralisme et transformons l'Évangile qui est grâce en loi. Nous envisageons en effet la mission d'abord comme un agir, un faire ... alors qu'elle est fondamentalement un recevoir ..." page 67.

En cela, la V. M., fêtée en sa Conception immaculée, n'est-elle pas encore une parfaite image de l'Église ? Avant tout, elle est celle qui reçoit, qui accueille le don de Dieu ; elle est toute ouverte, toute réceptive, tout consentement à l'offre et la grâce de Dieu, comme elle l'exprime dans son attitude lors de l'Annonciation. Ce qui se veut absolument pas dire passivité de sa part : sa posture, dans l'Évangile de l'Annonciation, " Comment cela va-t-il se faire ? " montre bien que Marie cherche à comprendre pour s'adapter. Plus tard aussi, quand avec Joseph, elle retourne vers Jésus au Temple, ce sera encore une posture : Mon Fils, pourquoi es-tu ainsi et la route envers nous ? (Lc, 2, 48) La Vierge du Magnificat qui rend grâce p.c.q. " et elle

et pour elle le fait qu'elle "a fait de grandes choses" est donc en même temps celle qui cherche à s'accorder, à s'ajuster au dessein de Dieu sur elle.

Pour Marie, d'une manière unique et comme prototype pour l'Eglise et pour chacun de nous, il y a d'abord le don de Dieu, sa bienveillance, sa grâce : ce que St Paul a proclamé dans la 1<sup>re</sup> lecture. Ce qui entraîne, comme attitude première, l'accueil, la réceptivité, l'ouverture une attitude qui ne va pas sans inquiétude, sans recherche, sans ajustement continu.

Or il se trouve que, de nos jours, <sup>[par les temps actuels]</sup> on a été et on est encore, préoccupé <sup>avant tout</sup> de l'ouverture au monde, de l'adaptation au monde : "On peut se demander dit le rapport de Pope John dont je parlais à l'horaire, si la question est bien posée" Et le rapport continue : "L'Eglise n'a pas à s'adapter au monde, elle a à révéler la manière dont elle se convertit ~~en~~ <sup>à</sup> Dieu tant la parole de Dieu. Si l'Eglise ~~se~~ veut être signe il faut qu'elle ne cesse de dire le message de Jésus en premier lieu, non pas au monde, aux autres, mais à elle-même. Tout son crédit dépend de sa fidélité au message de Jésus et ce message est un <sup>constant</sup> appel à la conversion" (p. 66)

Cela se veut-il pas pour chacun de nous, dans l'Eglise ?



même pour notre vie personnelle ?

En regardant Marie, dans sa Conception immaculée, apprenons à accueillir le don de Dieu, à nous y adapter, pour être à notre place, à notre mesure, au bon sens qui porte du fruit, car pour un, à l'exemple de Marie, plus de grâce  
bénie entre toutes les femmes  
et dont le fruit béni est Jésus. Amen.

Pensées : IMMACULEE CONCEPTION (1974)

On parle aujourd'hui de pollution. La nature est violée, défigurée. On la déséquilibre. On veut en avoir une nature qui ne soit pas atteinte par le méfait de l'homme.

De même, nous vivons dans un climat de décadence morale : l'atmosphère est polluée par le relâche du plaisir, du profit par la loi-mal, par la violence. Apparemment, qui en résulte.

Elle nous fait un pôle de pureté, d'harmonie, d'équilibre, ni nous aide à aller à croire que la pureté, ce fait existe ; nous nous décidons à faire effort. - Je pense que la réputation de Marie sert nous garde de la dégradation générale actuelle et suscite une moralité active des rééquilibres à tous les points de vue. Ceci est contrôlé naturellement (en négatif) par le fait suivant : les personnes employées à des travaux sales (comme les prisonniers) sont prédisposées à la gravité du fait de contact : elle laissent. Ne serait-ce pas vrai au pontif ?

C'est qui il faut remarquer c'est que c'est Dieu qui a fait cela pour Marie. - N'y a-t-il pas là une indication ? Le fait qu'on se détourne de Dieu, que les relations avec lui sont rompues ou faussées, c'est la déviation morale (Cf. le début de l'Épître aux Romains) ; voir aussi le passage qui constate la rupture universelle de fait qu'on se détourne de Dieu.

F 9 8 2

- Du Traité de la Vraie dévotion à la Ste Vierge -  
cont. Annonciation de St Louis-Marie de Montfort (1) fin, à la fin

J'avoue avec Hte l'Eglise que MARIE n'était qu'une  
pure créature sortie des mains du Très-Haut, comparée à  
un Maçonnier d'orfèvrerie est moindre qu'un atome or, plutôt,  
n'est rien du tout puisqu'il est, seul, celui qui est et  
que par conséquent le Seigneur .... n'a point eu et  
n'a point encore (absolument) besoin de la Ste Vierge pour  
l'accomplissement de sa volonté et pour la manifestation  
de sa gloire

..... Cependant ... Dieu ayant voulu commencer et ache-  
ver ses plus grands ouvrages par la T.S.V. il est à croire  
qu'il ne changera pas de conduite, car il est Dieu fidèle..

Dieu le Père n'a donné son Fils unique au monde  
par son Marie ... Quelles qu'aient été les <sup>desirs de</sup>  
Patriarches et de prophètes, il n'y a <sup>qui dit meriti. et ne va et</sup> que Marie qui  
a été trouvée qu'on devait Dieu ; le Fils de Dieu s'est fait  
homme par notre salut, mais en Marie et par Marie  
(pages 9 et 10)

La conduite que les Trois Personnes de la Trinité  
ont tenue dans l'Incarnation et le premier avènement  
e.J.C, elle la gardent tous les jours et la garde-  
nt jusqu'à la consommation des siècles, même dans le  
second avènement de J.C. (pages 13-14)

J.C. étant à présent, autant qu'il sera, le  
fruit de Marie, .... il est certain que J.C. est, en parti-

08/12/94

Maturité

## En regardant Marie dans son immaculée Conception

"Béni soit Dieu, le Père de N.S. J.C. :  
dans le Christ, avant la création du monde  
il nous a choisis

pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard.  
Il nous a destinés d'avance à devenir pour lui  
des fils, par Jésus Christ : voilà ce qu'il a voulu."

Fet S, en notre temps où comptent avant tout  
presque toujours

l'efficacité, la rentabilité, ce que l'on possède  
en qualité ou en richesses matérielles

et où l'on est apprécié pour cela

parce que ce qui compte c'est l'AVOIR et le FAIRE,

il peut nous sembler d'autant plus étrange  
d'être invités ainsi, à la suite de St Paul,

à prendre en considération ce qui on EST  
au regard de Dieu

plutôt que ce qu'on a et ce qu'on fait.

Ce qu'on a, ce que l'on fait, ce n'est pas sans importance  
mais c'est de l'ordre des moyens.

Dieu, lui, nous appelle à ETRE d'abord,

à ETRE au sens fort

et à ETRE qui ?

2

A ETRE "ses fils" nous a dit S<sup>t</sup> Paul  
ses enfants en J.C :

pas seulement un titre, une appellation  
insiste S<sup>t</sup> Jean, de son côté, dans sa première lettre  
"appelez enfants de Dieu" dit-il "~~et~~ nous le sommes" (1 Jn 3, 1)  
ce qui il faut comprendre dans les épithètes  
"saints et irréprochables" employés par S<sup>t</sup> Paul,  
étant donné qu'il ne s'agit pas ici d'une perfection  
morale<sup>(1)</sup>

mais d'une participation à la sainteté de Dieu  
-c.à.d. à son être, à sa vie, lui qui est "le Saint"

Eh bien, aujourd'hui, en fêtant Marie, Mère de Dieu  
en sa Conception immaculée,  
nous ne nous arrêtons pas, - pas d'abord, en tout cas -  
à ce qu'elle a fait, à tel événement de sa vie  
à sa mission absolument unique.

Non, nous la regardons en ce qu'elle est  
par grâce et en raison de sa place  
dans le dessein de Dieu.

Nous reconnaissons comme accompli en elle  
d'une façon unique et sans restriction aucune  
le projet de Dieu sur chacun de nous  
projet <sup>que nous avons entendu</sup> proclamé par S<sup>t</sup> Paul en actus de grâce  
(1) TOB, note in du verset 7, chapitre 4. Rom.



4

D'instinct, peut-on dire, et bien avant la proclamation  
du fait comme vérité à croire en 1854  
cette situation unique de Marie a toujours été reconnue  
par le peuple des croyants dans son ensemble  
tout au long des siècles.

Depuis St Augustin s'écriait : " Je ne veux pas  
qu'il soit question de Marie quand il s'agit du péché  
et cela à cause de l'honneur du Seigneur "

" Et cela à cause <sup>de l'honneur de</sup> du Seigneur " ; oui,

c'est que d'instinct, encore une fois,

- mais ici, l'instinct n'est-il pas influencé de l'Esprit? -

d'instinct, donc, le peuple chrétien n'a jamais pu  
admettre que le Christ, Fils de Dieu,

ait été en quelque sorte atteint par le mal  
même indirectement, à travers sa Mère

Il fallait que ~~la femme~~ <sup>la femme</sup> qui devait le concevoir et le mettre au monde  
fut totalement et toujours  
en grâce avec Dieu.

Ce qui ne veut pas dire que Marie ne fait pas partie  
des peuple des sauvés : elle est sauvée <sup>mais</sup> d'une manière

Explicitement, la proclamation de 1854

dit bien que sa situation <sup>est</sup> privilégiée,

Marie la doit - je cite - " aux mérites de J.C.

Sauveur du Genre humain. "

Cela, il ne faut pas, <sup>le dirais :</sup> en faire pratiquement abstraction  
dans le culte à l'égard de Marie

" à cause de l'honneur du S & R " selon les mots de St Augustin

5

Alors Allons-nous retrouver Marie, du fait de son Conception immaculée  
en dehors de la race humaine?  
A une place privilégiée, oui; en dehors de la race humaine, non!  
Certes, nous nous demandons comment grâce et liberté  
se sont rencontrées en elle

Mais il nous est impossible de penser que Marie  
n'ait pas été libre, de cette liberté qui est et d'autant plus parfaite  
qu'on est parfait en humanité  
Témoin, du reste, la scène de l'Annonciation  
où Marie, avant de donner son consentement  
ou plutôt : pour donner son consentement,  
un consentement plus éclairé et plus total  
a demandé : " Comment cela va-t-il se faire ? "

Et sa réponse à l'envoyé de Dieu :

" Voici la servante du Seigneur "

Marie la redira, pratiquement, en acte, en attitude  
dans toutes les circonstances où, selon l'Évangile,  
sa libre coopération sera sollicitée

En 1965, en plein Concile

le pape Paul VI parlant de la dévotion à Marie  
déclarait :

" Avant même de l'invoquer, nous devons honorer le TSV.

Nous ne devons pas vider notre dévotion à Marie  
de cette intention première et déintéressée :

célébrer en elle les mystères du Seigneur



Vénir sa grandeur et ses privilèges  
chantés sa beauté "

Cette invitation convient particulièrement quand on célèbre

Marie dans sa Conception immaculée :

pas tellement lui demander  
mais la regarder, la contempler.

Je ne peux m'empêcher de citer à ce sujet quelques vers  
du poème de Paul Claudel : la Vierge à midi

" Mère de Jésus Christ, je ne viens pas prier

Je n'ai rien à offrir et rien à demander

Je viens seulement, Mère, pour vous regarder

Ne rien dire, regarder votre visage

Laisser le cœur chanter dans <sup>son</sup> propre langage

Parce que vous êtes belle, p.c.q. vous êtes immaculée

La femme dans la grâce enfin restituée

La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement <sup>final</sup>

Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur  
l'originale "

Ah oui, F et S, puisque ce regard aimant sur Marie l'immaculée  
entretenait en nous <sup>profondément</sup> l'hostilité <sup>le dégoût de la laideur</sup> contre le mal. "

- ce que suggérait la 1<sup>ère</sup> lecture  
(dont nous parlait la 1<sup>ère</sup> lecture,

puisque ce regard sur Marie <sup>avec</sup>  
maintenait et développait en nous aussi un secret accord

avec tout ce qui est beau, bon et vrai

et surtout nous conduire à apprécier toujours plus  
et dans l'actuel de grâce

7

cette benédiction de Dieu dont Marie a bénéficié

d'une manière unique

et qui nous atteint tous, dans le Christ

Avec l'assurance, fondée sur la résurrection de Jésus,

que — ce qui se trouve illustré en Marie —

après "~~romains 8, 29~~" ceux qu'il destinait à la ressemblance

de son Fils, comme le dit St Paul,

Dieu les a appelés; ceux qu'il a appelés

il en a fait des justes

et ceux qu'il a justifiés, il leur a donné sa gloire"

(Rom, 8, 30)

Solennité de  
l'Immaculée Conception  
de Marie, Mère de Dieu

REGARD sur MARIE

Maletroit  
1995 et  
2005

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ!  
Dans les cieux, il nous a comblés  
de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ  
... de cette grâce dont il nous a comblés  
en son Fils bien-aimé !"

Tous, c'est ce que nous pouvons nous exclamer  
en action de grâce avec l'apôtre St Paul  
entendu dans la 2<sup>e</sup> lecture.

Car "tous, nous dit encore l'apôtre,  
nous avons été destinés ou devenus pour Dieu  
des fils, par Jésus Christ"

Aujourd'hui, en célébrant sa Conception immaculée,  
nous entendons ces paroles au sujet de Marie  
mais en reconnaissant que c'est d'une manière  
unique et exceptionnelle que ces paroles  
sont si entendues pour elle.

Tellement ... que lorsque le messager de l'Annonciation  
la salue de la part du Très-Haut,  
il lui dit : " Je te salue, Comblés-de-grâce" .

" Il l'appelle ainsi comme si c'était <sup>là</sup> son vrai nom",  
dit Jean-Paul II dans la très belle encyclique  
" La Mère du Rédempteur"

" Il ne donne pas à celle à qui il s'adresse

son nom propre, suivant l'état-civil terrestre

- Myriam, Marié -

(Je cite toujours Jean - Paul II)

mais ce nom nouveau : "Comblé de grâce"

Et Max Thurian, alors qu'il était Frère de Taizé,  
écrit dans son livre admirable "Marié, Mère du Sqr":

"Marié, Fille de Sion, reçoit de l'ange  
une sorte de nom nouveau, un titre unique  
qui signifie la grâce exceptionnelle dont Dieu  
l'a comblé"

Il vaut la peine, je crois, de faire remarquer aussi  
que le terme grec employé dans l'évangile de St Luc  
pour dire "Comblé de grâce"

est le même que St Paul utilise dans la lettre aux Eph.  
quand il dit que Dieu nous a "comblés - de grâce"  
dans son Fils bien aimé.

D'autant plus remarquable que ce sont les deux seules fois  
que ce terme se trouve dans le Nouveau Testament.

"Comblé de grâce" : le fait que c'est le nom de Marié  
cela montre bien que c'est - disons - au maximum  
sans restriction, <sup>celle imposée par</sup> les limites d'une nature créée,  
qui il faut entendre, pour Marié, tout ce que dit  
St Paul dans le passage entendu de sa lettre aux Eph:

Marié, "choisie <sup>par Dieu</sup> avant la création du monde  
sainte et irréprochable sous son regard"

3

"Sainte et irréprochable", oui, totalement, pleinement  
mais aussi : de toujours, <sup>de sa existence</sup> dès sa conception  
comme nous le reconnaissons aujourd'hui avec l'Eglise :

"au premier instant de sa conception, préservée,  
intacte de toute souillure du péché originel"

dit - ou plutôt - se limite à dire

la définition dogmatique de Pie IX en 1854.

Ce que Jean-Paul II reprend dans l'Encyclique déjà citée  
en disant, par allusion au texte de la Genèse,  
entendu en première lecture,

que Marie "se trouve située au centre de l'hostilité"  
déclenchée entre la femme et le serpent (N° 11)

Allons-nous penser, alors, <sup>(ainsi mise à part</sup> que Marie n'appartiendrait <sup>pas</sup>  
pleinement à notre humanité ?

Mais c'est le contraire : car ce n'est pas  
d'être pécheurs, d'être atteints par le mal moral  
et les imperfections

qui fait qui on est plus ~~des~~ hommes,  
sans quoi le dernier des chenapans <sup>paraît</sup> l'emporter  
en humanité sur le plus grand saint

Au sujet de Marie, justement, Max Thurian  
que je citais tout à l'heure, écrit avec raison :

"La sainteté ne contredit pas l'humanité, bien au contraire :  
la sainteté est la qualité authentique de l'humanité"  
(op. cit. pages 84. 85)

Il faut parler de la même façon  
au sujet de la liberté de Marie.

" Marie, dit le Concile Vat II, n'a pas été  
qui un instrument passif aux mains de Dieu ...  
elle a apporté, au salut des hommes,  
la liberté de sa foi et de son obéissance (LG, N°56)  
Pour elle, toute comblée de grâce qu'elle était,  
tout n'était pas forcément clair, ni tout déterminé,  
relativement à ce qu'elle pouvait savoir et vouloir :  
elle avait à réfléchir, à choisir, à consentir.  
Le dialogue avec le message de l'Annonciation  
ne le montre-t-il pas d'une façon évidente ?

En tout cas, plus qu'une autre fête mariale, me semble-t-il,  
la fête de la Conception immaculée de Marie,  
nous conduit à la regarder longuement, elle, Marie de Nazareth  
et à lui exprimer notre admiration :

" Comblée de grâce, tu es bénie entre toutes les femmes "

répétons-nous en toutes sortes de termes admiratifs.  
Mais cela ne doit pas nous faire oublier que Marie  
en tout ce qu'elle a été et en tout ce qu'elle a fait  
est toute RELATIVE à Jésus, le 1<sup>er</sup> ... et elle le reste :

" le rôle et les privilèges de la BVM, dit le Concile,  
sont toujours orientés vers le Christ ... "

(LG, N°67)

Oui, le Christ d'abord, d'une façon absolue,

car, comme le dit St Paul dans sa lettre aux Colossiens :

" tout est de lui, par lui et pour lui " (Col. 1, 15... 20)

D'ailleurs, nous le savons, Marie, comme toutes les autres créatures, a été sauvée par le Christ mais d'une manière privilégiée par avance, " préservée, dit la définition dogmatique, en vue des mérites de J. C., Sauveur du genre humain "

Ce qui exprime la prière du jour disant de Marie qu'elle a été " préservée de tout péché par une grâce venant déjà de la mort du Christ " (Prière d'ouverture)

Notre dévotion à l'égard de Marie, Mère de Dieu, ne doit donc jamais être séparée de l'attention au Christ car, dit J. P II dans son encyclique " La Mère du Rédempteur "

" C'est seulement dans le mystère du Christ que s'éclaire pleinement le mystère de Marie " (N° 16)

Et J. P II, faisant allusion à la présence de Marie parmi les disciples en prière, avant la Pentecôte, a cette formule admirable, digne d'être mémorisée :

" Dès le premier moment, l'Eglise regardait Marie à travers Jésus "

comme elle regardait Jésus à travers Marie " (N° 26)

" Marie, mère de Jésus " (Mt. 2, 11; Jn, 2, 1 et 19, 25; Act. 1, 14)

" Jésus, fils de Marie " (Mt, 13, 55; Mc, 6, 3)

Indissociables selon les Ecritures,

indissociables aussi dans une vraie dévotion mariale

Comme il serait souhaitable que cela se voit  
dans les représentations - statues et images -  
que l'on fait de Marie : Marie avec Jésus!

Aussi, c'est en pleine célébration du mémorial de  $\chi^t$ ,  
l'Eucharistie,

que nos frères orientaux s'exclament

- et partagent leur admiration en cette liturgie :-

Il est vraiment juste de te proclamer bienheureuse,

O Théotokos, Mère de Dieu, bienheureuse toujours,

tout immaculée et Mère de notre Dieu.

Toi qui es plus vénérable que les Chérubins

et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins,

toi qui, sans souillure, as engendré le Verbe de Dieu

toi qui es réellement Mère de Dieu

nous te glorifions"

Amen

~ Souhaitable que cette louange soit chantée immédiatement



Pages 4, 5, 6, 7,

de l'homélie 1995

sur l'Immaculée Conception.

Il faut parler de la même façon  
au sujet de la liberté de Marie.

4

"Marie, dit le Concile Vatican II, n'a pas été  
qui un instrument passif aux mains de Dieu ...  
elle a <sup>au salut des hommes</sup> apporté la liberté de sa foi et de son obéissance"  
(Const. L.G. N°56)

Pour elle, toute comblée de grâce qui elle était,  
au niveau de ce qu'elle pouvait savoir et vouloir,  
tout n'était pas forcément clair ni surtout déterminé:  
elle avait à réfléchir <sup>à choisir</sup> et à consentir.

Le dialogue avec le message de l'Annonciation  
ne le montre-t-il pas d'une façon évidente ?

F et S, plus qu'une autre fête mariale, me semble-t-il,  
la fête de la Conception immaculée de Marie  
nous conduit à la regarder longuement, elle Marie  
et à lui exprimer notre admiration : <sup>(de Nazareth)</sup>

"Comblée de grâce, tu es bénie entre toutes les femmes"  
<sup>répétons hors de tout oratoire de termes admiratifs</sup>  
Mais cela ne doit pas nous faire oublier  
que Marie, en tout ce qu'elle a été  
et en tout ce qu'elle a fait est toute relative  
à Jésus, le Christ ... et elle le reste

"Le rôle et les privilèges de la B.V.M., dit le Concile,  
sont toujours orientés vers le Christ ..." (LG, N°67)

5

Oui, le Christ d'abord, d'une façon absolue  
car, comme le dit St Paul dans sa lettre aux Colossiens  
"Tout est de lui, par lui et pour lui" (Col. 1, 15... 20)

A ce sujet et pour en recueillir une leçon  
de rectitude pour notre foi et nos pratiques de dévotion  
concernant la Vierge Marie,  
il n'est pas inutile de rappeler que des saints et savants  
comme St Thomas d'Aquin, St Bonaventura  
et St Bernard, pour lesquels Marie  
était la Toute Sainte, pourtant,  
ne voyaient pas comment on pouvait parler, pour Marie,  
d'une Conception immaculée :

Si Marie est toute sainte dès sa conception  
- donc <sup>toute sainte</sup> en même temps qu'elle commence à exister -  
comment le Christ peut-il être son Sauveur,  
se demandaient-ils, sachant qu'ils étaient, à juste titre,  
d'affirmer que le Christ est le Sauveur de tous, absolument.  
Nous savons que la difficulté a été surmontée peu à peu  
jusqu'au jour où l'Eglise a pris conscience  
que Marie, elle aussi, a été sauvée par le Christ  
mais par avance ["préservée", dit le définitif dogmatique,  
on vint des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain"]  
ou] comme l'exprime <sup>hein</sup> la prière de ce jour  
"préservé de tout péché par une grâce venant déjà  
de la mort du Christ." (Prière d'ouverture)

Ceci dit, pour bien situer, toujours, notre dévotion  
à l'égard de Marie, Mère de Dieu,  
surtout quand nous la regardons et l'honorons,  
comme en cette fête de sa Conception immaculée,  
dans sa sainteté absolument unique.

Jamais séparée du Christ, car, dit J.P II  
dans son encyclique "la Mère du Rédempteur"

"C'est seulement dans le mystère du Christ  
que s'éclaire pleinement le mystère de Marie" (N°14)

En faisant allusion à la présence de Marie  
parmi les disciples en prière avant la Pentecôte (Act, 1, 13.14)

le pape écrit qu'elle est, au milieu d'eux,  
elle, "la Mère de Jésus"

comme un "témoin unique du mystère de Jésus"

Si bien<sup>que</sup> ajoute J.P II,

- et la formule est remarquable, digne d'être mémorisée,

"dès le premier moment, l'Eglise regardait Marie  
à travers Jésus"

comme elle regardait Jésus à travers Marie" (N°26)

regarder Marie à travers Jésus, regarder Jésus à travers Marie

Oui, F et S, d'une manière désintéressée

mais assurés qu'en fréquentant Marie, Mère de Dieu,

il joue en notre faveur, le fameux proverbe

"Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es"

oui regardons Marie, "à travers Jésus"

7

pour lui dire, comme nos frères orientaux  
en chacune de leur eucharistie célébrée selon la liturgie  
de S<sup>t</sup> Jean Chrysostome

avec la tendresse d'un enfant pour sa Mère  
et à la gloire du Père et du Fils et de l'Esprit. Saint

" Il est vraiment juste de te proclamer bienheureuse

O Théotokos, bienheureuse toujours,

tout immaculée et Mère de notre Dieu.

Toi qui es plus vénérable que les Chérubins  
et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins

toi qui, sans souillure as engendré Dieu, le Verbe,

toi qui es réellement Mère de Dieu,

nous te magnifions" (trad. de l'Encycl. N°32)

Amen

### Sources :

- Const. Lumen Gentium du Conc. Vat. II
- Encyclique "Le Mère du Rédempteur", JP II
- Max Thurian : Marie, Mère du Seigneur
- C<sup>d</sup> Danielou : Le mystère de l'Avent
- Encyclopédie THEO

Mahatma 1996  
8 décembre

A l'écoute de Jean-Paul II  
réflexions sur l'Immaculée Conception  
de MARIE, MÈRE de DIEU

---

Lors des audiences générales du Mercredi, à Rome,  
le pape Jean-Paul II a l'habitude de faire une catéchèse  
à la foule des pèlerins qui viennent le rencontrer.

Depuis un certain temps,

sauf quelques interruptions occasionnées par les circonstances,  
il a entrepris de faire le commentaire du Credo,  
article après article.

En juillet dernier, dans la suite des commentaires

sur l'article "Jésus, né de la Vierge Marie"

il a fait quatre catéchèses sur l'Immaculée Conception<sup>(1)</sup>

Je voudrais tout simplement aujourd'hui en donner quelque écho

Tout le monde sait combien est profonde et fervente  
la dévotion personnelle de Jean-Paul II à l'égard  
de Marie, Mère de Dieu.

Cela étant, on pourrait penser que,

dans le genre familier de la catéchèse,

le pape, en parlant de Marie, <sup>dans sa Conception immaculée</sup> aurait pu "en rajouter"  
comme on dit.

Eh bien, pas du tout ! Il est remarquable que J.-P. II

s'en tient strictement à une exégèse actuelle

des textes bibliques

(1) DC N°s 2141 et 2142 de juillet 1996

et à l'interprétation qui en fait la grande  
et authentique Tradition de l'Eglise.

2

Quand il entreprend, donc, de parler de l'Immaculée Conception  
S.P. II commence par dire que, dès le 6<sup>e</sup> siècle,  
l'expression "pleine de grâce" de l'Evangile de l'Annonciation  
a été interprétée dans le sens d'une sainteté  
tout à fait particulière saisissant Marie  
dans toute son existence" (DC, 2141 - p. 606 - N°1)

Et cela, même si n'était pas clairement et exactement  
formulé ce que nous appelons aujourd'hui  
le dogme de l'Immaculée Conception.

A ce sujet, rappelons ce qui écrivait déjà au 4<sup>e</sup> siècle.

S<sup>t</sup> Augustin <sup>quand il traitait de l'universalité du péché</sup> paroles citées par le pape. (DC, 2142, p. 607, N°1)

Quand on sait avec quelle vigueur S<sup>t</sup> Augustin,  
commentant l'épître aux Romains,  
affirmait que tous les hommes naissent marqués par le péché,  
ces paroles n'en sont que plus suggestives :

"Faisons une exception, dit S<sup>t</sup> Augustin,  
pour la Sainte Vierge Marie, dont,  
pour l'honneur du Seigneur je ne veux en aucun cas  
que l'on parle quand il s'agit de péché...  
Elle qui a mérité de concevoir et d'enfanter  
Celui qui manifestement n'a eu aucun péché"<sup>41</sup>

\* [ ]

4) (De natura et gratia, 42)

3

Ceci dit, le pape privilégie, dans sa catéchèse,  
le texte de la Gn que nous avons entendu  
en première lecture

disant/de ce texte/que "la Tradition y a vu (2171, p. 606, N°1)  
une source scripturaire de la vérité de l'Immaculée Conception"

"Ce texte, dit J. P II, a inspiré, à partir  
de l'ancienne traduction latine: Elle t'écrasera la tête,  
de nombreuses représentations de Marie qui écrase le serpent  
sous ses pieds.

Cette traduction "elle t'écrasera la tête", fait remarquer le pape,  
ne correspond pas au texte hébreu où ce n'est pas la femme,  
mais bien sa descendance qui écrase la tête du serpent.

Le texte n'attribue donc pas à Marie mais à son Fils  
la victoire sur Satan.

Cependant, poursuit J. P II, puisque la tradition biblique  
établit une profonde solidarité entre celle qui engendre/  
et sa descendance,

la représentation de l'Immaculée qui écrase le serpent  
est cohérente avec le sens original du passage:

Marie le fait/non par sa propre force  
mais par la grâce de son Fils. (DC, 2171, p. 606, N°1)

Dans le même texte biblique, continue le pape,  
on proclame aussi l'hostilité entre la femme et sa descendance  
d'une part

et le serpent et sa descendance, d'autre part,



Il s'agit d'une hostilité expressément établie par Dieu <sup>4</sup>  
qui prend un relief singulier si nous considérons  
le problème de la sainteté personnelle de la Vierge Marie.  
Pour être l'ennemie inconciliable du serpent et de sa descendance,  
Marie doit être exempte de toute domination du péché.  
Et cela, dès le premier moment de son existence . . . .

L'hostilité absolue établie entre la femme et le démon  
a pour conséquence pour Marie <sup>(1)</sup>

l'Immaculé Conception

c'est à dire une absence totale de péché

dès le début de sa vie . . . .

dont le Fils de Marie a fait bénéficier sa Mère

par anticipation." (DC, N° 2141, col 606, 1 et 2)

J P II fait ensuite allusion au passage de la lettre aux Romains  
où St Paul établit un parallèle entre Adam et le Christ  
et il explique :

" Ce parallèle est complet par <sup>le parallèle</sup> celui qui existe  
entre Eve et Marie :

Le rôle, important, de la femme dans le drame du péché,  
l'est aussi dans la rédemption de l'humanité.

.. Marie est la nouvelle Eve qui, par sa foi et son obéissance,  
a fait contrepoids à l'incrédulité et à la désobéissance d'Eve.

Un tel rôle dans l'économie du salut, conclut J P II,  
requiert l'absence de péché.

Il convenait que, comme le 1<sup>er</sup>, nouvel Adam,

dans le 2<sup>e</sup> acte ; "postule donc en Marie"

5

Marie, nouvelle Eve, n'ent pas connu le péché  
et qu'elle fut ainsi plus apte à coopérer à la rédemption."

(fin provisoire de citation)

(DC 2141,  
p. 607, N°4)

On trouvera peut-être ces considérations "négatives"  
en ce sens qu'elles ne concernent que la préservation  
du péché dont Marie a bénéficié.

Mais le privilège de l'Immaculée Conception  
est d'abord de cet ordre : c'est une exemption,  
une préservation et même, osons le dire : <sup>une route de</sup> de sauvetage.

Le péché qui traverse l'humanité comme un torrent,  
fait remarquer J.P II, (DC 2141, p. 607 - N°4)

s'arrête devant le Rédempteur et sa fidèle Collaboratrice"

Mais "la formulation négative du privilège marial,  
précise le pape, (DC 2142, p. 656 - N°2)

formulation négative conditionnée par les débats théologiques,  
en Occident,

sur le péché originel, doit toujours être complétée  
par l'affirmation positive de la sainteté de Marie  
plus explicitement soulignée par la tradition orientale...

L'Eglise a constamment reconnu que Marie  
était sainte et exempte de tout péché ou imperfection morale...

Cette conviction se fonde sur la grâce attribuée à Marie  
par l'ange de l'Annonciation.

En l'appelant "pleine de grâce", l'ange reconnaît en elle

(1) "Controverses" dans le texte.

la femme dotée d'une plénitude de sainteté  
sans l'ombre d'une faute ou d'une imperfection  
d'ordre moral ou spirituel" (col 657 - N°2)  
DC - N° 2142

Et bien sûr, tout au long de sa catéchèse <sup>(j'ai relevé 9 passages)</sup>, le pape  
souligne bien que, si Marie est la "Toute Sainte"  
c'est POUR son Fils et par grâce venue de son Fils.  
(DC 2141, N°1/2/3/4 // p. 607; N°1/2/3/4 // DC 2142, p. 656; N°1/3)

F et S, me faisant l'écho d'une catéchèse,  
ce que je viens de dire a plus l'allure d'un cours  
<sup>et d'un cours enthousiaste partiel</sup>  
que d'une exhortation chaleureuse,  
j'en conviens.

Mais, à l'école de Jean Paul II, ne faut-il pas tendre à ce  
que notre dévotion à l'égard de Marie Mère de Dieu,  
la Toute Sainte, <sup>génération et de tt. sentiments</sup>

soit éclairée et solidement fondée? en ne gardant de tte étia-  
Puisse donc cette réflexion nous conduire à dire magnifiquement  
à chanter <sup>avec et comme nos frères orientaux.</sup>

Il est vraiment digne de te bénir, Mère de Dieu  
toujours bienheureuse et toute immaculée  
Mère de notre Dieu!

Plus vénérable que les Chérubins  
et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins  
toi qui sans perdre ton intégrité  
as enfanté le Verbe de Dieu  
toi qui es vraiment Mère de Dieu  
nous te magnifions!"

8 décembre 1997

Malvern

Sol. de l'Immaculée Conception

MARIE, pleinement OUI à Dieu

---

Jamais un enfant n'a choisi sa mère.

Jamais un enfant n'a rendu sa mère  
telle qu'il la désirait

C'est pourtant ce qui a fait le Fils de Dieu

pour <sup>parvenir</sup> devenir homme parmi nous :

il a choisi sa Mère, Marie / et il l'a faite

comme il la voulait.

C'est pourquoi <sup>l'Église considère que</sup> l'exclamation de S<sup>t</sup> Paul au début  
de sa lettre aux Ephésiens,

exclamation que nous avons entendue en 2<sup>e</sup> lecture,

concerne en premier lieu et d'une manière absolument unique,

la femme destinée à être la Mère du Fils de Dieu :

Marie, "choisie avant la création du monde"

Marie, "comblée de bénédiction spirituelle"

Marie, "sainte et irréprochable sous le regard de Dieu"

Oui, voilà ce que nous reconnaissons aujourd'hui

"à la louange de la gloire de Dieu" selon les mots de l'apôtre,

en célébrant la Conception immaculée de la Vierge Marie.

Mais que, mystérieusement, tous les hommes sont conçus

et naissent "enfermés dans la domination du péché" (Gal, 3, 22)

ou "enfermé dans la désobéissance" (Rm, 11, 32)

- ce sont les expressions de St Paul -

en d'autres termes, que tous les hommes commencent à exister  
"dans le NON c.a.d. en refus du plan de Dieu"

<sup>un peu vigoureuusement</sup>  
dit un théologien d'aujourd'hui,

la condition de Marie, dès le premier instant de son existence,

"a comporté l'amitié avec Dieu et la participation à sa vie"

(P. Rey-Mermet, cahier 140)

Cela veut dire que Marie, <sup>son être,</sup> dans son être, n'a toujours été qu'un OUI à Dieu  
tout comme le sera, dans son être d'homme, Jésus, son enfant.

"Car le Fils de Dieu ... écrit St Paul aux Corinthiens (2 Co, 1, 19-20)

n'a pas été OUI et NON : il n'a jamais été que OUI

Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur OUI en sa personne"

Comme il convient donc d'avoir choisi comme évangile, pour cette fête.

le récit, maintes fois entendu, de l'Annonciation.

Non seulement parce que Marie est soluee "Comblée de grâce",  
cela étant compris par l'Eglise, d'abord,

comme une préservation totale de tout mal,

mais p.c.q. l'Annonciation est le grand moment <sup>extériorité</sup> où s'est

ainsi dire, le OUI que Marie répond à Dieu:

En cet instant,  
un OUI au plan de Dieu pour sauver le monde :

et que St Bernard, dans une homélie célèbre,

illustre d'une manière dramatique

en montrant l'humanité entière attendant ce OUI de Marie

en réponse à l'annonce de l'ange) ...

Oui, donc, au dessein de Dieu

Mais aussi un OUI qui signifie harmonie totale  
de l'être de Marie avec Dieu

(dans sa condition de créature, bien évidemment.)

Si bien qu'on a pu dire avec raison :

En proclamant l'Immaculée Conception de notre Dame,  
l'Eglise ne fait que dire ceci : Marie est tout entière

OUI à Dieu depuis le commencement de son existence."

(P. Rey-Marmet, op. cit.)

Et ce OUI - disons radical, constitutif de sa personne -  
Marie l'a monnayé, si l'on peut dire, tout au long de son existence  
en étant toujours et en toutes choses, contentement, correspondance  
et ouverture à Dieu : Marie la seule créature  
qui soit totalement OUI à Dieu.

Alors, comment ne pas souscrire à ce qui s'écrivait  
un auteur spirituel : " Marie ... une créature  
devenue parfaitement en place au milieu de la déroute <sup>elle.</sup> univer-  
Immuable, et non pas rétablie ;  
inviolée, et non pas guérie,  
droite, et non pas rectifiée.

Celle qui aux sources de son être n'a pas connue autre chose  
que l'ordre ( voulu par Dieu )." (P. Doncoeur, cité dans "les plus  
beaux textes sur la Vierge Marie")

Alors, en ce mystère de son Immaculée Conception

considérée comme ne se limitant pas

au premier moment de l'existence de Marie

mais marquant, imprégnant de sainteté chaque instant de sa vie

Marie peut-elle nous être montrée comme modèle à imiter ?

Dans la liturgie de cette fête, l'Église ne le suggère pas.

La grâce demandée aujourd'hui, en effet, c'est que nous-mêmes

nous soyons "purifiés, libérés, guéris du péché"

dont Marie a été totalement et merveilleusement préservée :

donc, grâce correspondant au mystère mais pas imitation.

Donc, n'y a-t-il pas une invitation particulière, dans ce mystère ?

N'est-ce pas parce que, dans sa Conception immaculée,

Marie, Mère de Dieu, est d'abord à regarder, à contempler

à admirer "à la louange de la gloire de Dieu" ?

C'est le pape Paul VI qui déclarait, en février 1965,

au sujet de la dévotion à l'égard de la Mère de Dieu :

" Avant même de l'invoquer, nous devons honorer la T.S.V.  
(et il est bien de mieux de le rappeler au fond d'aujourd'hui)

Nous ne devons pas vider notre dévotion envers elle

de cette intention première et d'intentionnée :

célébrer en elle les mystères du Seigneur, vénérer ses grandeurs

et ses privilèges, chanter sa beauté "

Soyons-en assurés : ce regard gratuit que nous porterons sur Marie

ne peut pas être sans effet dans notre vie :

notre expérience ne nous permet-elle pas de constater <sup>en bien des cas</sup> qu'on arrive

à être changé, transformé, par ce que l'on voit ou regarde

surtout si c'est d'une façon habituelle ? (+ qu'on est attiré et profondément)

D'ailleurs, n'est-il pas vrai que, comme on l'a écrit,  
 "l'Immaculée Conception répond à quelque chose  
 dans notre nature : elle satisfait le goût de l'intact,  
 du parfait, de ce que représente pour le poète  
 la neige dite immaculée, ... tous les éverts et les matins clairs"  
 (P. Serbelloni - cit. dans Texts on Marie, p. 43)

Aussi, je ne trouve rien de mieux que de citer ici, au fond de  
 Paul Claudel, dans son poème "La Vierge à Midi"

"Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer  
 Mère de Jésus Christ, je ne viens pas prier  
 Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
 Je viens seulement, Mère, pour vous regarder

.....  
 Ne rien dire, regarder votre visage  
 Laisser le cœur chanter dans son propre langage

.....  
 Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée  
 La femme dans la Grâce enfin restituée  
 La créature dans son honneur premier  
 et son épanouissement final

Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin  
 de sa splendeur originale..."  
 (Texts on the Virgin Mary, p. 458-59)



à la louange de la gloire de Dieu (ensemble du 1<sup>er</sup> parti du Je vous salue) 6

Mari, elle-même, n'avait-elle pas annoncé  
que "le Puissant ayant fait pour elle des merveilles,  
tous les âges la diront bienheureuse"

Ainsi, F et S, comme nous y invite cette fête de l'I. C.

ne nous lassons pas de dire : Je te salue, comblee de grâce

- avec l'ange envoyé par Dieu et avec Elizabeth ta cousine

JE TE SALUE COMBLEE de GRACE

- avec les apôtres en prière <sup>(avec toi en attente du don de l'Esprit)</sup>  
dans la chambre haute

JE TE SALUE, COMBLEE de GRACE

- avec les Pères du Concile d'Éphèse qui t'acclameront ΘΕΟΤΟΚΟΣ

Mère de Dieu : JE TE SALUE ..

- avec Bernard de Clairvaux, Louis Marie de Montfort et  
tant d'autres hommes et femmes qui ont bien parlé de toi...

- avec les bâtisseurs des Cathédrales et des humbles chapelles

dédiées à ton nom ...

- avec les poètes, les musiciens, les peintres qui t'ont

chantée dans leur langage  
- avec nos frères d'Orient qui te célèbrent toute sainte et infiniment glorieuse que ton charge de ciel

- avec les foules de Lourdes, de Fatima et de tant d'autres

lieux où tu es honorée ...

- avec les humbles, les petits et les souffrants qui ne savent

ou ne peuvent murmurer que l'Ave Maria ...

Oui avec tous ceux-là, avec tous les croyants d'aujourd'hui

et, même, avec tous ceux qui, sans te connaître,

sont en nostalgie <sup>en aspiration</sup> du beau, du parfait, de l'intact,

du non-violé, de la pureté, c'est nous qui te disons maintenant

8 décembre 1998

Malstruit

## Marie, immaculée dans sa Conception

ce que nous dit ce privilège marial  
(à partir du Document MARIE, du groupe des Dombes)

" Nous confessons, Sqr, que nous sommes coupables  
envers notre commune confession de la foi des apôtres  
lorsque nous errons par excès ou par défaut  
au sujet de la Vierge Marie  
au lieu de nous joindre à sa confession de louange  
du Dieu qui réalise en elle et en nous  
l'impensable de nos esprits et l'impossible de nos cœurs"  
(en finale de la Présentation du Document)

F et S, c'est par cette admirable formule de repentance  
que se termine le compte rendu des dernières discussions,  
au sujet de la Vierge Marie, du groupe des Dombes.

Le Groupe des Dombes - beaucoup l'ignorent et c'est compréhensible -  
est un groupe constitué de théologiens catholiques et protestants,  
soucieux de travailler à l'unité des chrétiens,

qui se réunissent pour examiner ensemble  
les points de doctrine qui opposent ou éloignent le plus  
les uns des autres, catholiques et protestants.

Et presque tous, sans doute, nous savons que l'un  
des points majeurs de désaccord, c'est ce qui concerne la V. M.

Les dernières rencontres de ces théologiens

- rencontres échelonnées sur six années -

portaient donc sur la Vierge Marie considérée  
dans le dessein de Dieu et la Communion des saints

2

Les réflexions issues de ces rencontres constituent une étude sérieuse et très intéressante sur la personne et le rôle de MARIE dans le christianisme et, en conséquence, sur la place qui doit lui revenir dans la dévotion des chrétiens.

Bien sûr, ces rencontres n'ont pas abouti à un accord parfait entre catholiques et protestants mais elles font avancer les choses.

Par exemple, du côté protestant, on considère que le dogme de l'Immaculée Conception, comme d'ailleurs le dogme de l'Assomption bien que non attesté par l'Écriture, ne s'oppose pas à la foi fondée sur l'Évangile : ce qui, sans que cela paraisse, est une conversion <sup>très</sup> significative du regard et de l'attitude des protestants.

Quant à nous, catholiques, nous sommes invités, sans rien renier de notre foi concernant la Mère de Dieu, à être plus rigoureux dans la manière d'exprimer cette foi et à nous garder de tous excès et déviations dans notre dévotion à l'égard de la V. M.

Moi, F et S, au vu de ces avancées les uns vers les autres de chrétiens séparés au sujet de la Vierge Marie

nous pouvons surtout en ce jour de fête en l'honneur de la Mère de Dieu et comme cela était dit dans la formule de repentance

que je citais au début, nous pouvons nous fonder à la confession de l'ouvrage de Dieu qui a réalisé en elle, Marie "l'impossible et l'impossible"

Il me semble qu'il faut en, au moins, en tenant compte de ce document du Groupe des Dombes, comme on l'appelle, nous pouvons éclairer et approfondir notre foi relativement à l'Immaculée Conception de la Vierge Marie.

Tout en reconnaissant la dignité éminente de la Mère de Jésus, Fils de Dieu,

les protestants nous reprochent, à nous catholiques, d'avoir fait de Marie une exception

<sup>laine</sup> <sup>exception,</sup> qui va vraiment trop loin, à leur avis. <sup>peuvent les protestants</sup> plus, d'ailleurs, en la considérant comme immaculée

dans sa conception qui en la regardant déjà glorifiée corps et âme dans son Assomption.

Et, c'est vrai : car, dans son <sup>Et, c'est vrai :</sup> assomption, Marie, n'est pas tout à fait une exception :

pour la raison que ce qui lui est arrivé : sa glorification en tout son être,

cela doit nous arriver à tous.

Ce qu'il y a d'exceptionnel dans l'assomption de Marie <sup>seulement</sup> c'est le DÉJÀ accompli pour elle

Il n'en est pas de même dans sa Conception immaculée :

le cas de Marie est ici, oui, vraiment exceptionnel.

L'exceptionnel, c'est, nous le savons, que Marie a été préservée de ce que l'on appelle le péché originel et préservée dès sa conception :

pas seulement purifiée mais préservée.

Et l'Eglise, et nous <sup>en elle, nous</sup> professons que cela s'est fait

sans que Marie soit mise <sup>et considérée</sup> à l'écart <sup>du X<sup>e</sup>, à l'écart</sup> du salut accompli par le X<sup>e</sup>. 4

C'est Marie, comme tous les humains, est sauvée par le Christ  
mais d'une manière plus merveilleuse

"préservée de toute atteinte par le mal" en vue des mérites de Jésus-Christ  
sauveur du genre humain"

comme s'exprime la définition dogmatique du 8 décembre 1854

"Marie n'est sainte, dès le premier instant, que p.c. qui elle bénéficie  
par avance, de la sainteté communiquée par son Fils" (art. 2<sup>e</sup>)

Alors, puisque Marie dépend <sup>(et de cette manière)</sup> du salut acquis par son Fils J.L.  
lui proclamer immaculée dans sa conception,

n'est-ce pas la reconnaître, disons : toute relative au Christ  
et dire d'elle qu'elle est toute par le Christ et pour le Christ?

Et cela devrait se traduire dans notre dévotion

à l'égard de la Mère de Dieu :

oui, regarder Marie, l'admirer, chanter sa gloire, l'implorer  
sans la séparer du Christ, sans la voir indépendante du Christ,  
(sans oublier qu'elle nous montre son Fils, qu'elle nous le donne.)

En ce sens, la dévotion envers Marie prônée par St Louis de Montfort  
est exemplaire : car ce qu'elle a en vue c'est la conformité avec le X<sup>e</sup>.

En ce sens aussi, on peut dire que ce qui se passe à Lourdes  
est exemplaire :

<sup>en vérité</sup> car ce n'est pas la grotte des apparitions qui est au centre du pèlerinage,  
c'est la basilique St Pie X, le lieu de l'Eucharistie.

<sup>donc</sup> c'est l'Eucharistie, mémorial du X<sup>e</sup>

Marie toute relative à son Fils, cela doit... devrait aussi  
se voir dans l'aménagement de nos églises : or il arrive

5  
qu'une statue de N. D. de Lourdes ou de Fatima  
soit mieux placée... en tout cas plus considérée

que le lieu où est conservée l'Eucharistie.

Le document sur Marie du groupe des Dombes

dont je fais état dans ces réflexions

attire à juste titre notre attention sur ce qu'on peut bien appeler  
des anomalies.

Disposition fondamentale du dessein de Dieu sur nous  
éminemment rappelée dans la Conception immaculée de Marie,  
c'est l'absolue <sup>œuvre</sup> gratuité du salut qui est offert à l'humanité

C'est l'affirmation de S<sup>t</sup> Paul au début de sa lettre aux Ephésiens

que nous avons entendu en 2<sup>e</sup> lecture.

Même si nous avons évidemment à correspondre activement  
à ce que Dieu nous offre

ce n'est pas à nos mérites que nous devons d'être sauvés

Or cela est particulièrement manifeste dans le cas

de Marie en sa conception immaculée

puisque, sans qu'elle ait posé <sup>accompli aucune œuvre</sup> aucun acte, et pour cause,

elle bénéficie du salut acquis par le Christ.

Elle n'a rien mérité : sa conception immaculée

qui lui vaut d'être mise à l'écart du mal

et d'être comblée de grâce n'a pas pu être liée à ses <sup>personnels</sup> mérites

C'est purement l'œuvre de Dieu à son égard

Cette œuvre de Dieu en elle, l'évangéliste S<sup>t</sup> Luc

la fait reconnaître et caractériser par Marie elle-même en sa  
Magnificat

"Le Seigneur fit pour moi des merveilles: saint est son nom"  
Ces merveilles, St Paul les a énumérées  
dans le passage de sa lettre aux éphésiens  
Et il faut les entendre d'une manière absolue et unique  
quand il s'agit de Marie:

"Choisie avant la création du monde,  
Comblée par le Père de sa bénédiction spirituelle dans le  $\chi^T$   
Sainte et irréprochable sous son regard"...

Avec la conclusion de l'apôtre qui pourrait être mise  
en forme personnelle  
sur les lèvres de Marie: "Voilà ce que Dieu a voulu  
dans sa bienveillance

pour que soit chantée la merveille du don gratuit  
qu'il m'a fait en son Fils bien-aimé"

Est-ce à dire que la sainteté de Marie était totalement acquise  
en sa conception immaculée

sans qu'elle ait eu, dans son existence, à collaborer avec la grâce de Dieu!

Non, bien sûr!

Et même, <sup>de la part de Marie</sup> collaboration d'autant plus libre,  
que, mise à l'écart du péché et de ses conséquences,  
rien n'obscurcissait son intelligence et n'affaiblissait sa volonté.

En passant par Bethléem, par Nazareth,  
sur les routes de Palestine auprès de son Fils, au Golgotha,  
Marie a suivi l'itinéraire de la foi qui l'a fait grandir  
en sainteté...

en suite, <sup>d'ailleurs,</sup> de ce consentement donné à Dieu, lors de l'Annoncia-  
tion

et redit pratiquement en chaque circonstance de sa vie : 7  
"Je suis la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi  
selon (sa) parole"

F et S : " l'impensable de nos esprits  
et l'impossible de nos coeurs "

termes du document des Dombes dont j'ai fait état  
dans ces quelques réflexions,

termes qui visent, selon les auteurs de ce document,  
à qualifier l'œuvre de Dieu à notre égard  
mais en reconnaissant qu'il y a une manière unique  
par rapport à Marie, la Mère du Fils de Dieu,  
nous les acceptons <sup>et les reprenons</sup> en célébrant son immaculée Conception  
et, avec la ferveur de notre admiration  
et de notre amour pour la Toute Sainte  
et la Toute Pure, nous disons  
"Réjouis-toi Marie, comblée de grâce, le Seigneur  
est avec toi.

(tu es bénie entre toutes les femmes  
et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni."

Amen.



Solennité de l'Immaculée Conception

Malentent

08.12.99

Comble de grâce...

Celle qui a cru

L'Immaculée Conception de Marie :

ne peut-on pas en parler en disant : une exception

Oui, <sup>une</sup> exception <sup>mais une exception</sup> pour l'exceptionnel ?

L'exception étant le privilège accordé à Marie ;  
l'exceptionnel étant l'incarnation du Fils de Dieu ;  
l'exception ayant <sup>donc</sup> été faite pour <sup>en grâce de</sup> l'exceptionnel.

On sera moins étonné de l'exception  
si l'on est d'abord attentif à l'exceptionnel :

ce qui veut dire qu'il faut regarder <sup>(le fait de l'incarnation :)</sup> le Fils de Dieu se faisant homme  
pour comprendre la grâce qui est faite à sa Mère, Marie.

" Marie est pleine de grâce, écrit J. P II dans son encyclique  
sur la Mère du Rédempteur,

pour que l'Incarnation du Verbe,

l'union du Fils de Dieu avec la nature humaine  
se réalise et s'accomplisse en elle" (N° 9)

Cette exception nous savons qu'elle est, selon la <sup>foi de l'É.</sup>  
préservation de la <sup>félix</sup> fente originelle

<sup>conservation</sup> signifiée, si l'on veut, par cette hostilité radicale  
entre la femme et le serpent, dont <sup>est</sup> parlé d'une façon imagée  
la 1<sup>re</sup> lecture, selon la Gn ;

et, en positif, cette exception est, pour Marie,  
autant que cela peut être pour une créature

2

la plénitude de la béatitude dans le Christ  
que S<sup>t</sup> Paul énonce . . . au début de sa lettre aux Eph.  
entendu tout à l'heure en 2<sup>e</sup> lecture.

De la part de Dieu lui-même  
qui fait pour elle des merveilles, Marie  
peut donc être saluée "Comblée de grâce":  
"Je te salue, Comblée-de-grâce"

Oui, remercions-le: "Comblée de grâce"  
plutôt que "pleine de grâce" car comme l'écrit S<sup>t</sup> Jean  
dans le prologue de son évangile  
c'est du Fils de Dieu devenu homme, de lui seul  
que l'on peut dire <sup>en vérité</sup> "plein de grâce" (Jn, 1, 14)  
D'ailleurs, le terme "comblée" dans "comblée de grâce"  
ne suggère-t-il pas que  
dans le cas de Marie, il s'agit bien d'un don  
qui lui est fait /

l'Immaculée Conception n'étant pas liée  
à ses mérites personnels mais étant tout entière  
l'œuvre de Dieu" (Dombes II, N° 270)

Marie, donc, dans l'exception, par le privilège  
de sa conception immaculée (Encycl. N° 8 et 9)

C'est cette grâce unique accordée à Marie  
qui font notre admiration aujourd'hui  
et suscite de notre part toutes sortes de titres  
décernés à la Mère de Dieu,

Pourtant, il est remarquable que la seule exclamation  
directement à la louange de Marie  
rapportée par l'évangile  
ne concerne pas - en tout cas, pas de près -  
ce que nous célébrons aujourd'hui, mais sa FOI :  
c'est l'exclamation d'Élisabeth lors de la Visitation :

" Bienheureuse celle qui a cru ! " (Lc 1, 45)

Ceci suppose d'abord que l'exception dont je parlais  
ne plaçait pas Marie dans une situation de vie  
différente de celle des femmes de son temps,  
comme s'il y avait eu du merveilleux <sup>à fait continu</sup> dans son existence.

" Marie menait sur terre une vie semblable à celle de tous,  
remplie par les soins et les labeurs familiaux "  
dit le Concile Vat II (AL, 4)

Marie a vécu la condition humaine / qui passe  
par le progrès, la découverte, les déchirements, les faiblesses  
et les limites.

Si Jésus lui-même a connu la tentation,  
rien ne nous permet d'exclure Marie de la même situation.

X Les théologiens catholiques et protestants  
du groupe des Dombes réunis pour une réflexion sur Marie  
déclaraient tout à fait justement : (Dombes II, 271)

- question que l'on peut se poser -

A

A lors, comment, dans son existence ordinaire, s'est manifestée concrètement la sainteté unique de Marie?

Pour le pape Jean Paul II, s'exprimant dans son admirable encyclique sur "la Mère du Rédempteur"

c'est avant tout dans sa foi, par sa foi:

"La foi de Marie, proclamée par Elizabeth lors de la Visitation, eût le pape,

montre COMMENT la Vierge de Nazareth a REPONDU au DON de la grâce qui lui a été accordé" (N°19)

Et le pape poursuit: " Comme l'enseigne le Concile:

" à Dieu qui révèle est due l'obéissance de la foi par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu. Cette définition de la foi trouve, en Marie, une réalisation parfaite.

Le moment "déclatif" fut l'Annonciation (je cite toujours J. P. II)

et les paroles mêmes d'Elizabeth: " Plus heureux cell qui a cru" se rapportent en premier lieu à ce moment précis" (N°13)

Et J. P. II explicite, ensuite,

comment Marie a répondu tout au long de sa vie, au don qui lui a été fait

et que nous reconnaissons aujourd'hui en cette célébration.

Tout un passage de son encyclique est à citer ici:

N° 14:

5

~~Cependant~~ les paroles d'Élisabeth : « Bienheureuse celle qui a cru » ne se rapportent pas seulement à <sup>ce</sup> moment précis de l'Annonciation. Assurément, cela représente le point culminant de la foi de Marie dans son attente du Christ, mais c'est aussi le point de départ, le commencement de tout son « itinéraire vers Dieu », de tout son cheminement dans la foi. Et sur cette route, d'une manière éminente et véritablement héroïque — ~~et même avec un héroïsme dans la foi toujours plus grand~~ — s'accomplira l'« obéissance » à la parole de la révélation divine, telle qu'elle l'avait professée. Et cette « obéissance de la foi » chez Marie, au cours de tout son itinéraire, aura des <sup>ressemblances</sup> analogies étonnantes avec la foi d'Abraham. Comme le patriarche du Peuple de Dieu, Marie de même, « espérant contre toute espérance, crut » tout au long de l'itinéraire de son *fiat* filial et maternel. Au cours de certaines étapes de cette route, spécialement, la bénédiction accordée à « celle qui a cru » sera manifestée avec une particulière évidence. Croire veut dire « se livrer » à la vérité même de la parole du Dieu vivant, en sachant et en reconnaissant humblement « combien sont insondables ses décrets et *incompréhensibles ses voies* » (Rm 11, 33). Marie qui, par la volonté éternelle du Très-Haut, s'est trouvée, peut-on dire, au centre même de ces « voies incompréhensibles » et de ces « décrets insondables » de Dieu, s'y conforme dans l'obscurité de la foi, acceptant pleinement, le cœur ouvert, tout ce qui est prévu dans le plan divin.

Dans ce que je viens de citer, remarquons particulièrement l'affirmation :

" Au cours de certaines étapes de cette route, spécialement, (la route qui s'offre à la liberté de Marie) la bénédiction accordée à celle qui se croise sera manifestée avec une particulière évidence "

Certaines de ces étapes sont relevées par le pape :

Ainsi : les circonstances qui ont suivi l'annonciation, la naissance de Jésus dans l'imprim de Bethléem, l'annonce du vieillard Syméon, lors de la Présentation, les trente années vécues à Nazareth, l'épisode de Jésus perdu à Jérusalem, les circonstances de la vie publique (Mc, 3, 21-35) et surtout, évidemment : la passion et la mort de Jésus.

En évoquant ces diverses circonstances, <sup>(où Jésus, son enfant, est impliqué)</sup> JP II <sup>s'applique à</sup> met en évidence l'écart qui y a entre les faits <sup>et ce qui a été dit à Marie <sup>le concernant</sup> lors de l'Annonciation.</sup>

Marie étant ainsi conduite

à un assentiment <sup>de foi</sup> renouvelé et toujours plus grand.

Qu'en était-il, en effet, <sup>dans les circonstances</sup> de ce qui avait été prôné de l'enfant dont elle allait être la mère :

" Il sera grand, il sera appelé Fils du Très Haut, le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père  
... et son règne n'aura pas de fin !" (Lc, 1, 32-33)

7

Oui, qui en étant-il <sup>par exemple... et surtout</sup> ébranlé cette annonce  
est "démentie" (le mot est de J.P. II) <sup>démentie</sup> ~~suprêmement~~  
au Calvaire, au moment où Jésus meurt  
comme un esclave, au rang des malfaiteurs.  
N'est-ce pas alors <sup>pour Marie</sup> l'héroïsme dans l'obéissance de la foi,  
" la béatitude de la foi la plus profonde  
dans l'histoire de l'humanité " dit J.P. II, N° 18

Concluons ces quelques réflexions, F et S, avec J.P. II encore :  
" C'est à juste titre, dit le pape, (N° 19)  
que nous pouvons trouver dans la parole :  
" Bienheureuse celle qui a cru "  
en quelque sorte une clé qui nous fait accéder  
à la réalité intime de Marie,  
de celle que l'ange a saluée " comme " comblée de grâce ".  
Oui, dans l'exception de sa Conception immaculée Amen.  
Marie est le plus parfait modèle des croyants.

8 décembre 2008  
Sol. de l'Immaculée Conception

Maletroit  
Reprise de 1997  
sans finale

MARIE, pleinement OUI  
à Dieu

Jamais un enfant n'a choisi sa mère,  
jamais un enfant n'a rendu sa mère telle qu'il la <sup>l'aurait.</sup>  
C'est pourtant ce qui a fait le Fils de Dieu  
pour pouvoir devenir homme parmi nous :  
il a choisi sa mère, Marie, et il l'a faite  
comme il la voulait.

C'est pourquoi l'Eglise considère que l'exclamation de St Paul  
au début de sa lettre aux Ephésiens,  
exclamation que nous avons entendue en 2<sup>e</sup> lecture  
marque en premier lieu et d'une manière absolument unique  
la femme destinée à être la Mère du Fils de Dieu :

Marie, "choisie avant la création du monde"

Marie, "comblée de bénédiction spirituelle"

Marie, "sainte et irréprochable sous le regard de Dieu"

Ceci, voilà ce que nous reconnaissons aujourd'hui  
à la louange de la gloire de Dieu, selon les mots de St Paul  
en célébrant la Conception immaculée de la Vierge Marie.

A lors que, mystérieusement, tous les hommes sont conçus  
et naissent "enfermés dans la domination du péché"  
ou "enfermés dans la désobéissance"

ce sont les expressions de St Paul (Gal, 3, 22 et Rom, 11, 32)

... /



en d'autres termes : alors que tous les hommes <sup>chacun de</sup> nous-  
commencent à exister, comme dit un théologien,  
d'une façon un peu rigoureuse,  
'dans le NON', c.a.d. <sup>en marge de</sup> en refus du plan de Dieu,  
la condition de Marie, dès le 1<sup>er</sup> instant de son existence,  
a comporté l'amitié avec Dieu

et la participation à sa vie" (P. Rey-Menmet, cahier 140)

Cela veut dire que Marie, dans son être,  
n'a toujours été que OUI à Dieu,  
tout comme le sera, dans son être d'homme,  
Jésus, son enfant.

Par le Fils de Dieu, écrit St Paul aux Corinthiens (2<sup>Cor</sup>, 1, 19, 20)  
n'a pas été OUI et NON : il n'a jamais été que OUI,  
et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur OUI  
en sa personne".

Comme il convient donc d'avoir choisi comme évangile  
pour cette fête

le récit, maintes fois entendu, de l'Annonciation.  
Son seul p.c.q. Marie est saluée "comblée de grâce"  
- cela étant compris par l'Eglise  
d'abord comme une préservation totale de tout mal-  
nais p.c.q. l'Annonciation est - disons -  
le grand moment où s'est extériorisé, pour ainsi dire,  
le OUI que Marie répond à Dieu,

en cet instant un OUI au plan de Dieu pour <sup>le salut du</sup> sauver le monde 3  
ce que St Bernard, dans une homélie célèbre,  
illustre d'une manière dramatique  
en montrant l'humanité entière attendant ce OUI de Marie  
en réponse à l'annonce de l'Ange, donc au dessein de Dieu.  
Mais aussi un OUI qui signifie harmonie totale  
de l'être de Marie avec Dieu,  
dans sa condition de créature, bien évidemment.  
Si bien qu'on a pu dire avec raison:  
en proclamant l'Immaculée Conception de Marie,  
l'Eglise ne fait que dire ceci: Marie est et entière  
OUI à Dieu depuis le commencement de son existence"

Et ce OUI - disons: radical, constitutif de sa personne -  
Marie l'a monnayé, si l'on peut dire,  
tout au long de son existence, en étant toujours  
et en ttes circonstances, consentement, correspondance,  
ouverture à Dieu:  
vraiment la seule créature qui soit totalement OUI à <sup>Dieu.</sup>  
Alors, comment ne pas prendre à notre compte  
ce qui écrivait un auteur spirituel: (je cite)  
Marie ... une créature demeurée parfaitement en place  
au milieu de la déroute universelle,  
immobile, et non pas rétablie;  
inviolee, et non pas guérie

H

droite, et non pas rectifiée,  
celle qui, aux sources de son être,  
n'a pas connu autre chose que l'ordre voulu par Dieu"<sup>(1)</sup>

Alors, en ce mystère de son Immaculée Conception,  
considère comme ne se limitant pas  
au premier moment de l'existence de Marie  
mais marquant, imprégnant de sainteté  
chaque instant de sa vie.

Marie peut-elle nous être montrée comme modèle à imiter?  
... dans la liturgie de cette fête, l'Eglise ne le suggère pas.

La grâce demandée aujourd'hui, en effet,  
c'est que nous-mêmes, nous soyons purifiés, libérés, guéris  
dont Marie a été totalement et merveilleusement préservée,  
donc, de notre part <sup>du péché</sup> pour nous, non pas IMITATION  
mais GRACE <sup>demandée</sup> correspondant au mystère.

S'est-ce pas p.c.q., dans sa Conception immaculée,  
Marie, Mère de Dieu est, de notre part,  
d'abord à regarder, à contempler, à admirer  
si la louange de la gloire de Dieu?

C'est le pape Paul VI qui déclarait dans son Exhortation  
sur le Culte marial

(et il convient, me semble-t-il de le rappeler aujourd'hui)  
Avant même de l'invoquer, nous devons honorer la T.S.V.M.  
.../

(1) P. Donceel, dans "Les plus beaux textes sur la Vierge Marie"

Nous ne devons pas vider notre dévotion envers elle de cette intention première et désintéressée :

celebrer en elle les mystères du Seigneur, révéler sa grandeur et ses privilèges, chanter sa beauté".

Ce qui exprimait admirablement Paul Claudel dans son poème " La Vierge à midi " : (1)

Il est midi : je vois l'église ouverte . Il faut entrer .  
Mère de Jésus . Christ , je ne viens pas prier ,  
je n'ai rien à offrir et rien à demander .  
Je viens seulement , Mère , pour vous regarder

.....  
Ne rien dire , regarder votre visage  
laisser le cœur chanter dans son propre langage  
.....

Pour ce que vous êtes belle , p.c.q. vous êtes immaculée  
la Femme dans la grâce enfin restituée  
la créature dans son honneur premier  
et son épanouissement final  
Telle qu'elle est sortie de Dieu  
au matin de sa splendeur originale"

Soignons assurés que ce regard admiratif et gratuit  
que nous portons sur Marie , Mère de Dieu  
ne peut pas être , par lui-même, <sup>déjà</sup> sans influence sur notre vie :

1) Texte sur la Vierge Marie , p. 158. 159

6

notre expérience ne nous permet-elle pas,  
au simple point de vue naturel, de constater  
qu'on arrive à être changé, transformé  
par ce que l'on voit ou que l'on fréquente d'une façon habituelle.

Oui, F et S, "le Puissant ayant fait pour Marie  
des merveilles,

tous les âges la proclament bienheureuse"

Aussi, nous-mêmes, ici, aujourd'hui,  
rejoignant spécialement nos frères les chrétiens d'Orient  
dans leur louange <sup>pleine de ferveur</sup> à la Mère de Dieu,  
avec eux et comme eux, chantons :

Il est vraiment digne de te bénir, Mère de Dieu,  
toujours bienheureuse et toute immaculée  
Mère de notre Dieu.

Plus vénérable que les Chérubins  
et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins  
Toi qui, sans perdre ton intégrité  
as enfanté le Verbe de Dieu,  
Toi qui es vraiment Mère de Dieu,  
nous te glorifions."  
(chant par tous)